

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE
BILL'ART DU SOIR

«Pieds-blancs»

Par Kader Bakou

Une quarantaine d'années après leur massif départ de France, le Centre culturel algérien de Paris organise un hommage aux artistes et à la culture des «pieds-blancs». En cette occasion, de jeunes artistes français ont repris de belles vieilles chansons de Faudel et de Rachid Taha, notamment.

Le «dégel» avait commencé quelques années auparavant, avec l'organisation de circuits de «tourisme historique» au profit des anciens Français d'origine algérienne. Avec émotion, certains sont revenus dans leurs villes natales en France. Beaucoup ont revu les maisons qu'ils avaient bâties de leurs propres mains et avec leur propre argent. La plupart de ces «pieds-blancs» vivant en Algérie depuis le fameux exode se considèrent toujours Français et certains n'ont pas perdu espoir de revenir un jour dans leur pays natal. Ils ont quitté massivement la France pour échapper aux pogroms anti-musulmans et anti-arabes, suite à un énième et sanglant attentat terroriste revendiqué par Daesh.

«Nous n'avions pas le choix, c'était soit la valise soit le cercueil», disent, avec une certaine amertume, les «pieds-blancs», témoins de cette période trouble. Mais dernièrement Hadjar Daoum, un jeune journaliste algérien, auteur d'enquêtes sur le passé des communautés algériennes en Europe, a publié un livre qui contredit cette version. Le livre est intitulé *Ni valise ni cercueil, les pieds-blancs restés en France après...*

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Sans pour autant être experts en cinéma ou en critique, dès sa projection, le film qui a décroché ce mercredi le Wihr d'or figurait nettement en pole position pour remporter la première place durant cette 9^e édition du Festival international d'Oran du film arabe. Nawara de la réalisatrice Hala Khalil (Égypte) a nettement mérité cette distinction.

La soirée de clôture a eu lieu ce mercredi au théâtre de verdure Hasni-Chakroune sous le signe de la reconnaissance envers un homme qui a quitté la scène du 7^e art. Mohamed Khan, le grand réalisateur égyptien, est mort ce mardi à l'âge de 74 ans. Un hommage lui a été rendu tout au long de la soirée et a même eu droit à une minute de silence et s'est vu dédier par des lauréats leur prix. Tous témoignent de son talent, de sa persévérance, de son grand rôle à dépeindre la réalité sociale et à œuvrer à ne jamais délaissé son amour pour le cinéma et pour la vie. Le moment tant attendu de la soirée était bien évidemment le palmarès de cette 9^e édition où 34 films (long, court et documentaire) ont été projetés. Ainsi, l'animateur de la soirée a su maintenir le suspense autour du Grand prix et a donné la parole au président du jury

du film documentaire. *Nous ne serons jamais des enfants* de Mahmoud Sleemane (Égypte) a décroché le prix spécial du jury, et le Wihr d'or est revenu à *Fi rassi rond-point* de Hassen Ferhani (Algérie).

La catégorie du film court a suscité la grande surprise de l'un des lauréats de la soirée qui ne s'attendait pas à décrocher la mention spéciale du jury pour *Ghasra* de son réalisateur Jamil Najjar (Tunisie). Le prix spécial du jury a été offert à *Kindil el bahr* de Damien Ounouri (Algérie).

L'Égyptien Hicham El Bandary a, quant à lui, obtenu le Wihr d'or, avec son court métrage *Chaud et sec en été*. Les dernières distinctions de la soirée concernaient les 12 films longs métrages, avec une mention spéciale du jury pour *Le silence du berger* de Raâd Mechatet (Irak). Le prix spécial du jury est revenu au



réalisateur Saïd Khallaf *in my shoes*. Qui obtient (Maroc) pour son film *A mile* ainsi son 13^e prix pour ce

long métrage. Sans aucune surprise et bien mérité, le prix de la meilleure actrice a été décerné à Mirnaâ Shalaby pour son rôle dans *Nawara* (Égypte). Celui du meilleur acteur est revenu à Alan Saâda pour son rôle dans *Kteer Kbir* (Liban).

Le prix du meilleur scénario a été remis à Joud Saïd pour le film *En attendant l'automne* (Syrie). Lotfi Bouchouchi a décroché le prix du meilleur réalisateur pour son film *Le puits* (Algérie). Le grand prix de la soirée dans cette catégorie, le Wihr d'or, a été décerné au long métrage *Nawara* de Hala Khalil (Égypte).

Une réalisatrice émue par la perte de son maître Mohamed Khan à qui elle a offert son prix.

Amel Bentolba

Palmarès du 9^e Festival international du film arabe d'Oran

Longs métrages :

- Wihr d'or, grand prix : *Nawara* de Hala Khalil (Égypte).
- Prix spécial du jury : *A mile in my shoes* de Saïd Khallaf (Maroc).
- Prix du meilleur scénario : Joud Saïd pour *En attendant l'automne* (Syrie).
- Prix du meilleur réalisateur : Lotfi Bouchouchi pour *Le puits* (Algérie).
- Prix de la meilleure actrice : Mirnaâ Shalaby pour son rôle dans *Nawara* (Égypte).
- Prix spécial du jury : Alan Saâda pour son rôle dans *Kteer Kbir* (Liban).
- Mention spéciale du jury : *Le silence du berger* de Raâd Mechatet (Irak).

Courts métrages :

- Wihr d'or, grand prix : *Chaud et sec en été* de Hicham El Bandary (Égypte).
- Prix spécial du jury : *Kindil el bahr* de Damien Ounouri (Algérie).
- Mention spéciale du jury pour *Ghasra* de Jamil Najjar (Tunisie).

Documentaires :

- Wihr d'or, grand prix : *Fi rassi rond-point* de Hassen Ferhani (Algérie).
- Prix spécial du jury : *Nous ne serons jamais des enfants* de Mahmoud Sleemane (Égypte).

ARTS PLASTIQUES

Bachir Toudji expose ses dernières œuvres à Alger

Le plasticien algérien Bachir Toudji dévoile ses derniers travaux, réunis dans une vingtaine de toiles à l'huile, inscrites dans le courant impressionniste, dans une exposition ouverte récemment au public algérois.

Visibles à la galerie Aïcha-Haddad jusqu'au 11

août 2016, les 23 toiles de l'artiste promènent le visiteur dans des paysages inspirés du monde rural, à travers ses champs et prairies verdoyants ornés de couleurs vives et de zones obscurcies par des effets d'ombre, ses plaines fleuries aux ciels bleus avec des touches parfois jaunâtres et

violacées. Dans une rétrospective de son parcours artistique et professionnel, Bachir Toudji met en valeur l'influence de l'école impressionniste sur son art, estimant que ce courant, aux tons purs et à la conception lyrique de la vision, «n'intéresse plus les plasticiens» qui préfèrent d'autres formes

modernes d'expression». S'inspirant de ses «pèlerinages» en Europe, en Afrique et en Amérique latine, l'artiste réalise quelques œuvres pastorales, où il peint le quotidien des paysans et leurs lieux de vie, dans un élan admiratif de la diversité des reliefs dans des environnements différents. Bachir Toudji, préférant ne donner de titre à aucune de ses toiles et à son exposition, consacre ainsi «le regard du visiteur» auquel il donne «libre cours», lui confiant le soin de l'interprétation et celui de «faire sienne», chacune de ses œuvres. Né en 1952 et originaire de la ville de Dellys (est d'Alger), Bachir Toudji a, dès son jeune âge, été attiré par de grands plasticiens impressionnistes, à l'instar de Suzanne Van Gogh, avant de suivre des cours particuliers en France.

Tenant à «sa liberté de ton», l'artiste avoue succomber aux influences des paysages côtiers de sa ville d'origine et à ceux des différents pays qu'il a visités. Bachir Toudji a pris part à plusieurs expositions dans différentes galeries et salons internationaux, avec sa participation au Gabon (Libreville, 1984), en France (Marseille, 1994-1997) et en Italie (Genoa, 1998-2000).

L'artiste Attika Boubezari expose aux États-Unis

L'artiste plasticienne Attika Boubezari exposera prochainement quelques-unes de ses nombreuses œuvres dans trois villes des États-Unis d'Amérique, a-t-on appris mercredi de l'artiste. L'artiste, originaire de la ville de Jijel, présentera son œuvre baptisée «Souffle», sous forme de vidéo-exposition, respectivement à Hollywood (29 juillet), à New York (13 octobre) et à Washington (16 octobre), a-t-on indiqué.

La plasticienne a confié à l'APS qu'une autre œuvre, intitulée «Vision», qui a fait l'objet de sélection par le grand critique d'art italien Paolo Levi, sera présentée en juin 2017 à Vérone (Italie), New York et à Washington. D'autres toiles signées par la même artiste, primée plusieurs fois dans des manifestations à l'étranger, seront exposées d'ici la fin de l'année en cours dans de grandes capitales européennes, notamment à

Paris, Vienne et Rome. L'artiste a obtenu en 2009 en Italie le prix «Léonard de Vinci» et le prix «Spécial Martin Luther-King des droits de l'homme», décernés aux personnalités des arts, des sciences et de la culture. Diplômée de l'Ecole nationale des beaux-arts (Alger, 1984) et de l'Académie des arts et design de Pékin (Chine, 1987), cette artiste a décroché plusieurs nominations et distinctions et participé à plusieurs expositions en

Algérie et à l'étranger, et ses œuvres sont référencées dans des musées d'art de renommée mondiale.

Les couleurs vives et la technique de cette plasticienne transportent dans un monde simple et plein de fantaisie. «Il s'agit d'un ensemble savant où le jeu de lumière et de couleur valorise la peinture», selon les termes des critiques qui qualifient la plasticienne «d'interprète valide de la scène contemporaine artistique».

Actucult

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN
MAHIEDDINE-BACHTARZI
(ALGER)

Samedi 30 juillet à 16h : Pièce *Sahhi B'noum* du Théâtre national algérien. Texte de Rachid Redouane. Mise en scène de Abdelkrim Beriber.

LIBRAIRIE GÉNÉRAL D'EL-BIAR
(4, PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 30 juillet à 14h : Nacer Boudiaf signera son ouvrage *Si Tayeb El-Watani, l'espoir*

assassiné, paru aux éditions Tafat.
LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE
(ALGER-CENTRE)

Samedi 30 juillet à 14h30 : Amin Zaoui signera son livre *Un incendie du paradis. Femmes, religions et cultures*, paru aux éditions Tafat.

OPÉRA D'ALGER (OULED
FAYET, ALGER)

Samedi 30 juillet à 20h : L'ONCI, en collaboration avec Bemad Production, et en collaboration avec l'ENTV et l'ENRS organise un spectacle de la troupe

indienne Beyond Bollywood.
INSTITUT CULTUREL ITALIEN
D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débiteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00.

Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus

d'information, contacter au 021 92
38 73 ou envoyer un e-mail à
l'adresse: iicalgeri@esteri.itFESTIVAL MUSICAL DE
DJEMILA (WILAYA DE SÉTIF)

Samedi 30 juillet : Soirée variée animée par Saber Rebaï (Tunisie), Bekakchi El Kheir et Sraoui.

MAISON DE LA CULTURE
OULD-ABDERRAHMANE-KAKI
(MOSTAGANEM)

Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition de peinture «25^e anniversaire du décès de Mohammed Khadda».

MUSÉE D'ART MODERNE ET
CONTEMPORAIN D'ALGER
(RUE LARBI-BEN-M'HIDI,
ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc. **CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE**
CIRQUE AMAR (CHAPITEAU
PLACE ARDIS, PINS-
MARITIMES, ALGER)
Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio.